L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 17 rue de Chartres

NOUVELLES-ORLÉANS.

MARDI, 9 MAI 1893.

LE PARC DE VILLE.

FÊTE CHAMPÊTRE.

Réussite complète, dimanche, au Parc de Ville; réussite de la parade du matin, en ville; réussite des exercices de l'après midi, au Parc; réussite de la fête de nuit; réussite surtout de la grande bataille entre indiens et soldats des Etats-Unis, qui a été le clou de la fête.

Dès le matin, une procession se formait et parcourait, en char, les principales rues de la Nouvelle-Orléans. Après avoir gratifié d'une sérénade les journaux de la ville, elle s'est rendue au Parc où arrivaient à peu près en même temps une compagnie des Continentaux, Capt. Keene, et la compagnie B, du Louisiana Grays, sous les ordres du lieutenant De Pass. (Ces deux compagnies allaient prendre la part la plus active à la petite guerre qui devait commencer à 6 heures du soir.

A 3 heures précises, exercice sur la corde raide, par le professeur Grenda. A 5 heures, concert par l'Orphéon Français—"Rip Rap", par Porcheotre; "Alerte," par le choeur; "Aimer, danser et boire," par le choeur; "Le Réveil de la Louisiane," par M. Lazare et le choeur; "Polka des joyeux Chiqois," par l'orchestre.

Immédiatement après, a commencé la petite guerre, attendue si impatiemment. A la suite d'une danse au Phonneur de Pocahontas, quelques Indiens s'avisent de voler la femme d'un colon blanc. Les blancs s'organisent immédiatement pour voler à la poursuite des Indiens et demandent le secours des troupes. Les Indiens battent alors en retraite, mais en même temps mettent le feu aux maisons des colons.

Les troupes les attaquent, les poursuivent, les forcent à se rendre, puis les conduisent prisonniers au Fort, où a lieu la soumission de Pocahontas et des ses indiens. Le tout accompagné de bombes, de fusées et de pièces d'artifice par le Professeur Grieaff.

Toutes les pièces ont été parfaitement réussies.

Alors a commencé la fête de nuit. On avait éclairé le Parc à l'électricité et les danses, très actives, se sont continuées jusque fort avant dans la nuit.

Il est à souhaiter que ces fêtes se renouvellent souvent, pour habituer la population de la Nouvelle Orléans à prendre le chemin de ce beau parc, le seul où se trouvent réunies toutes les conditions nécessaires à un parc sous un climat comme le nôtre. Il y a là de magnifiques ombrages à travers lesquels on peut pratiquer de larges percées qui donneraient la vue du lac et permettraient à la brise du Golfe d'y pénétrer. Assurément il y a beaucoup à faire; mais les ressources sont si abondantes, qu'avec une dépense relativement minime, il est possible d'en faire le plus beau parc de tout le Sud.

Voici les noms des officiers nommés, des commissaires et des comités de l'association :

A. L. Tissot, président; P. L. Fourcher, 1er vice-président; T. Buisson, 2me vice-président; Bill F. Landry, secrétaire aux archives; Sterling P. Gardner, secrétaire aux finances; P. M. Schneidau, trésorier.

Commissaires—Albert Baldwin, Richard Fretscher, C. H. Desporte, H. L. Farris, E. J. Reiss, F. J. Dreyfous, J. B. Cefalu, G. H. Grandjean, Albert P. Noll, Jos. Barnard, W. G. Tobeault, A. Sambola, Jos. Gangas, C. Mahdal, M. Bird, H. Jno. E. Pierre, L. A. Richards, Victor J. Botte, J. J. Weinfurter, R. W. Smith, P. Terra, A. Blum, V. Lambou, Geo. Loth, V. Anseman.

Comité exécutif—Victor Anseman, chairman; R. W. Smith, M. Bird, Jr., Jno. B. Cefalu, A. Sambola, Victor J. Botte, A. Blum.

Comité de finances—Albert Baldwin, Richard Fretscher, A. P. Noll, E. J. Reiss, Peter Terra.

Comité de préparatifs—J. J. Weinfurter, chairman, Victor J. Botte, Louis A. Richards, R. W. Smith, Geo. H. Grandjean, Victor Anseman, M. Bird, Jr., Richard Fretscher, Jno. B. Cefalu, Edward J. Reiss.

On évalue à 10,000 ou 11,000 personnes qui ont entrées, dimanche soir, au Parc de ville.

Les Italiens à Trieste.

Trieste, 25 avril, 8 heures.

La manifestation irrédentiste a eu lieu au théâtre Politeama. Une troupe italienne, sous la direction de M. Sonzogno, y jouait en ce moment les *Rantzau*. Tous les morceaux de l'opéra de Mascagni ont été applaudis à outrance et tous les chanteurs acclamés; mais, pour qu'on ne pût pas se tromper sur le caractère, non pas artistique, mais tout politique de cette ovation, des groupes de jeunes gens placés au parterre et aux secondes galeries ont réclamé la marche royale italienne. Une partie du public appuya cette demande, tandis que des opposants isolés y répondaient par des coups de sifflet. Tout à coup, une pluie de marguerites en papier peint (c'est à Trieste, le signe de ralliement des irrédentistes) s'est abattue sur le parterre. Dès lors, de nouveaux applaudissements et de nouvelles protestations se firent entendre. Le toile a dû être baissée; mais, les spectateurs persistant à faire du tapage, le régisseur vint annoncer que, sur l'ordre du commissaire de police, la représentation était terminée et que le public était invité à se retirer.

Le sortie de la salle d'opéra en tumulte. Il y a eu quelques arrestations.

Suisse.

Dans une grande réunion socialiste tenue à Berne, M. Liebknecht a prononcé un discours polémique contre les divers partis du Reichstag. Après avoir critiqué la théorie de la liberté économique, récemment soutenue par M. Richter et le parti progressiste, ainsi que le socialisme chrétien de M Stocker et de sa fraction conservatrice, M. de Liebknecht a conclu en comparant l'état social de la Suisse avec celui de l'Allemagne.

Quand le peuple suisse—a-t-il dit—veut une chose, sa volonté fait loi. En Allemagne, la loi c'est l'Etat, et l'Etat n'est pas le représentant de la majorité.

Des réformistes nous demandent ce que nous voulons réserver : Les bonnes notoriétés de la société.

Quand cela sera fait, un nouvel ordre de choses s'établira de lui-même.

Peut-on prétendre que les hommes qui ont fait la Révolution française seraient quelque chose si les peuples n'avaient leurs efforts ?

L'extrême gauche, les socialistes indépendants, nous reprochait de travailler avec la force que nous combattons. Nous croyons, toutefois, que nous attendrons, bien plus, sur un terrain propice, en nous tenant de la légalité et de nous exposer à encourir la rigueur de la loi. Nous ne savons pas ce que sera l'Etat que nous voulons; mais nous savons certaine qu'il sera meilleur que celui dans lequel nous vivons.

Zurich, 24 *avril*.—Les élections au grand conseil ont eu lieu hier; sont élus: 114 libéraux, 98 démocrates, 10 socialistes. Ces derniers gagnent 3 sièges.

Le ligue des paysans a subi un échec complet; son chef, M. Keller n'a pas été élu.

Alsace-Lorraine.

Les évêchés d'Alsace-Lorraine ont conservé les rituels français. On veut, paraît-il, les remplacer par les rituels allemands.

Ce n'est pas tout. Le costume des prêtres français diffère totalement du costume des prêtres allemands. Les premiers portent la soutane; les seconds, la redingote fermée jusqu'en haut.

Les prêtres d'Alsace-Lorraine portent encore la soutane, et cela leur donne une allure toute française. Eh bien! il s'agit de leur faire abandonner la soutane.

C'est le vœu du gouvernement d'Alsace-Lorraine.

Le clergé d'Alsace-Lorraine n'obéira pas sans murmurer.

Le tribunal correctionnel de Mulhouse vient de condamner à 600 marcs d'amende, quatorze jeunes gens de l'arrondissement, qui se sont constitués, par l'intimidation, à l'obligation de servir dans l'armée allemande.

ESPAGNE.—LE RÉSULTAT DES NEUF PREMIERS MOIS DE L'EXERCICE de 1892-1893.—Dépêche particulière du *Temps* :

Madrid, 22 avril, 9 h. 20

La *Gazette officielle* publie les résultats des neuf premiers mois de l'exercice 1892-1893. Il y a une augmentation de 13,879,895 pesetas dans les recettes ordinaires du chef de l'exercice annuel et 3 millions et demi du chef des exercices antérieurs, ce qui permet d'espérer que le déficit de l'exercice actuel sera réduit de 75 à 55 millions de pesetas.

LA PRISON POUR DETTES.—En fait, la prison pour dettes existe encore en Angleterre, mais par une singulière anomalie, on n'est exposé à être incarcéré que si la dette est minime; il suffit d'en augmenter le chiffre pour échapper à la salutaire peine.

Une définition :

Ménage—Le commencement du mécanique.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 9 Mai 1893.—Indécision pour la Louisiane—Temps clair, vents d'est.

Température du 8 mai 1893.
Thermomètre de S. A. L. Clay, Opticien, No 143 rue du Canal.

Heure Correspondante et Barome.	Fahrenheit	Centigrade
Thermo du matin.....	73	23
Midi.....	90	30
3 P. M.....	90	32
6 P. M.....	86	27

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—John G. Moll, Jr., à Mlle Marie Davant; George Mayer à Mlle Sarah Downing; Thomas Pendergast à Mlle Mary à Kruse; Charles Lachinger à Mlle Louise M Spannhoet; William Cordes à Mlle Emma Munz; Leonard Meyer à Mlle Pauline Peesky; Henry Wattermark à Mlle Cécilia Bègue; John Houser à Mlle Harriett M Stanley

NAISSANCES.—Moses John A. Wright, une fille; T. Dolli, un garçon; Thos. Shaughnessy, une fille; Charles J. Kinnersmus, un garçon; Edward W. Schmidt, un garçon; John H Barbonne, un garçon; Joachim A. Bernudez une fille; Emile Cohn, une fille; Emile Bremermann, une fille; Isaacson Kearney, une fille.

DÉCÈS—Margaret L. Grace, 1 an, 523 rue Felicie; Chas S. Schennaka, 15 mois, 427 rue Red Liberty; John Dupuy, 48 ans, 110 rue Marengo; Arthur A. Hopper, 9 mois, 536 rue Fulton; Mme M. Pelaye, 62 ans, 542 rue Dauphine; Mlle Kate Seyburn, 38 ans, Hôtel Dieu; Mme Rebecca Royer, 39 ans, 244 rue Hatitiée; Alice Hale, 12 ans, 968 rue St Charles; Mme Veuve M. C. Cook, 80 ans, Asile Métropolitain; Hermann Obst, 51 ans, 571 rue Tchoupitoulas; Helenore M. Denny, 4 mois, rue Magazine et Milan; Joseph P. Jackson, 5 mois, rue Royale et Désirée; Bertha Anderson, 5 mois, rue Frieur entre Marigny et Champs-Elysées; Ada Brown, 39 ans, 284 rue Camp.

Cour Suprême—La Cour Suprême a décidé d'annuler le bureau des inspecteurs de chaudières, créé par le Conseil, parce que l'ordonnance était illégale.

Rejet de demandes d'appel :

Lemoine contre Ducos.
Thebant contre Herbert.
Consumers' Ice Co. contre Trattman.
L'Etat contre Emma Williams. Jugement confirmé.

Succession E. T. Lewis. Jugement confirmé.

L'état de la Louisiane contre Jos. Blanchard. Rejet de la demande d'appel.

C. K. Lincoln contre la N. O. Express Co. Limited. Jugement confirmé.

Cour de Circuit.—F. Montgomery contre W. A. Cunningham. Jugement renversé.

Leeds & Cie. contre les héritiers de Lanoux. Jugement renversé.

Succession de Louise Roman. Rejet de la demande d'appel.

W. Thompson contre L. Oteri.

J. Hermann contre P. Lee.

Schupp Schmidt Manufacturing Company T. P. Leathers.

McClelland Dock Company contre L. N. Estorge. Jugements confirmés.

Cour Civile de District.—Union Oil Company contre J. H. Duggan pour $900 90.

Baudens contre J. R. Turck pour $1,027. Jugement en faveur du demandeur.

Club de la Démocratie.—Hier soir, a eu lieu au club de la Démocratie Française l'installation des officiers nouvellement élus, et dont voici la liste : MM. J. A. Buisson, président; Dr. J. Formento, 1er vice-président; A. Capton, 2me vice-président; Chas. Even, trésorier; Geb. Labarraque, secrétaire aux minutes; S. Lecourt, assistant secrétaire; E. Serres, secrétaire aux finances.

Direction du Franco-Louisianais.—Dr. E. Berjot, G. Pitot, Eug. Antoine, Wm. Forstemann, E. Pons, F. Dreyfous, H. Chiapella.

Ce bureau nous semble bien choisi; il nous paraît même supérieur à plusieurs de ceux qui l'ont précédé. Tous les officiers sans exception sont pleins de zèle et quelques-uns d'entr'eux sont très intelligents, très capables. Ils peuvent, nous n'en doutons pas, rendre la vie à cette société éminemment française dans laquelle il a jadis régné tant d'animation, tant d'activité, où il s'est fait, parfois, une si grande dépense d'esprit et de patriotisme.

Suicide.—Hier matin, à 10 heures, F. Flick, un jeune homme de 25 ans, commis de la pharmacie Girling, coin Prytanée et Washington, a été trouvé étendu sur son lit, sans connaissance, par un de ses camarades qui partageait sa chambre, et qui voyant qu'il ne pouvait pas le réveiller, a averti M. Girling.

Le jeune homme a été transporté à l'hôpital où il a été impossible de lui faire reprendre connaissance et il a expiré à midi. Le Dr Bloom a découvert sur un des bras plusieurs piqures qui prouvent qu'il a succombé à des injections hypodermiques de morphine, faites probablement dans le but de se suicider car le jeune homme étant pharmacien, ne pouvait pas commettre semblable erreur.

Il habitait il y a quelque temps avec ses parents au No 400 de la rue Bienville.

Louisiana Boat Club.—La saison des régates va être inaugurée cette année par le Club Louisiana, qui comme nous l'annonce une aimable invitation, donnera au 16me Régate annuelle jeudi prochain, 10 mai, à 4 h. P. M., au Bayou St Jean. Fête toujours très courue et qui réunit l'élite de la société créole.

Le Monument du 14 Septembre.—Les préparatifs de la fête militaire que doit donner le 18 mai le comité de danse de l'Association du Monument du 14 Septembre, font de rapides progrès.

Le programme se composera de dances comprenant le Menuet et la Sarabande, de tableaux et exercices militaires.

Les dames patronnesses seront Mmes Jules Aldige, J. L. Bradford, R. T. Beauregard, Newton Buckner, A. R. Broussean, T. L. Bayne, Page M. Baker, Stephen Chalaron, Louis P. Chapman, H. W. Connor, Jas. D Denègre, Cartwright Eustis, Murphy J. Foster, B. H. Farrar, Gilbert Green, Leeds Greenleaf, Harry H. Hall, Harry T. Howard, John R. Juden, Jr., James Jones, T. S. Kennedy, F. D. King, James P. Koch, C. H. Lavilleboeve, E. S. Lewis, Hy. McCall, Hy. C. Miller, F. T. Nicholls, E. J. Nicholson, P. F. Pessoud, B. W. Rawlins, T. J. Semmes, C. H. Slocomb, T. S. Woodward, Geo. Q. Whitney, Ashton Phelps, Geo. C. Preot, Chas. Parlange, E. Pesch, Dr Edmond Souchon, J. H. Staefer, S. A. Trufant, W. A. Violett, H. S. Lewis, Mlle Sue White.

Mort.—Richard Straley, l'opérateur de télégraphe qui le 28 avril s'était tiré un coup de revolver à la tête, en face de l'Union National Bank, est mort à l'Hôpital de Charité, des suites de cette blessure.

Cheval emporté.—Léon Bécédition, demeurant au No 330 de la rue Dumaine, et son fils Sidney passaient à l'encoignure des rues Derbigny et Dumaine, quand leur cheval s'est emporté et ils ont été jetés à terre et légèrement blessés, l'un au dos et l'autre à la tête. Ils ont reçu les soins du Dr Robin.

Arrestation.—A la requête de P. Bourriagues qui demeure au No. 126 de la rue des Remparts, l'agent Barnes a arrêté Emma Hearst, une prostitée de couleur demeurant au No. 92 de la rue Bourgogne qui avait volé au plaignant une somme de $40.

Brûlures.—Dimanche à 4 h. 20 de l'après midi, à la raffinerie Louisiana, J. Desmore, le contremaître et Martin Dooley et Sam Scott, deux journaliers, ont été brûlés à la figure et aux mains par la vapeur s'échappant d'un conduit qu'un des employés était occupé à réparer.

Dooley et Scott ont été transportés à l'Hôpital de charité dans une voiture d'ambulance, et Desmore a été reconduit chez lui.

Propos de Cercle :

—Quel âge a donc ton oncle?

—Quatre-vingt-six ans.

—Quel vivace!

A la correctionnelle :

—Prévenu, vous êtes accusé d'avoir, au sortir du bain, endossé des vêtements qui ne vous appartenaient pas?

—Mais, mon bon président, j'ai toujours entendu dire que les effets n'avaient de la valeur qu'autant qu'ils étaient endossés.

Gens pratiques en Angleterre—qui viennent d'adopter le *porte bébé*.

C'est un filet qu'on se passe au-dessus de l'épaule et dans lequel on promène le rejeton sans risquer de le laisser tomber par terre.

Est-ce l'exemple de certaines peuplades africaines ou celui des sauvages, qui a inspiré l'inventeur du nouvel appareil?

On annonce une exposition de chiens de toute sorte :

L'autre jour, un monsieur se présente au bureau des organisateurs :

—Je désire concourir.

—Très bien, monsieur; dans quelle catégorie? Est-ce pour les chiens d'arrêt, les chiens courants, les chiens de lanes ou d'utilité?

—Non, monsieur; c'est pour un nouveau chien de fusil de mon invention.

K. R. G.

Le King's Royal Germetuer

— Est le meilleur remède pour —

Le Sang, l'Estomac, les Nerfs et les Reins.

Nous avons des milliers d'attestations à cet effet.

IL GUÉRIT

Là où tout autre chose ne fait rien.

—Demandez-le à votre marchand—

KING'S ROYAL GERMETUER CO.

Atlanta, Ga.

Les pilules de K. R. G., sont les meilleures. 50 pilules pour 25 cts.

3 5v—

DEPECHES Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE

Le désarmement des puissances européennes.

Le Pape va le conseiller dans son Encyclique.

New York, 8 mai—Le *Herald* a reçu de Paris une dépêche qui annonce que le Pape prépare une Encyclique, dans laquelle il avertira les puissances européennes de la crise qui les menace si elles continuent à faire d'aussi grands sacrifices pour leur armement.

Il leur montrera la nécessité d'adopter une politique pacifique qui apaisera la colère des classes classes. Il suggérera un désarmement général qui pourrait bien être le résultat de son entrevue avec Guillaume.

L'Italie, l'Autriche, l'Espagne, la Belgique et la Russie auraient déjà consenti à adopter le plan suggéré et on comptait sur la Russie pour déterminer la France à suivre l'exemple des autres nations.

A L'EXPOSITION.

World's Fair, 8 avril—La deuxième semaine de l'Exposition a commencé par une belle journée ensoleillée et tout est favorable à l'augmentation du nombre des visiteurs. Il en est arrivé ce matin de très bonne heure.

Le visiteur est quelque peu désappointé par le contraste qui existe entre l'intérieur et l'extérieur des bâtiments.

A l'extérieur, tout semble être achevé, mais un coup d'œil par les grandes portes révèle un chaos de caisses d'œuvres d'art et de merveilles du génie humain. Telle est particulièrement le situation dans le Palais des Arts et Manufactures. Les centaines d'ouvriers sont occupés à déchargor des wagons et des camions. Un nombre non moins grand de déballeurs est occupé à ouvrir des caisses, tendis que des manœuvres de personnes disposent les objets au fur et à mesure.

Il en est à peu près de même dans les trois quarts des édifices de l'exposition. L'exposition française est complète, l'allemande l'est presque et les expositions britannique et canadienne sont fort avancées. D'autre part, dans une douzaine d'autres sections, les travaux semblent être à peine commencés.

—Le président Higgin Cotham a invité les officiers de marine à un magnifique repas dans le palais de la musique.

Au centre de chaque table s'élevait une pyramide de roses de couleur différente. Toutes les enseignures avaient été garnies de palmiers et de fougères, et dans la salle voisine, qui est la salle des concerts, l'orchestre jouait comme de coutume.

La plupart des invités sont arrivés de bonne heure à l'Exposition et ont visité les diverses sections.

Tous les préparatifs ont été faits pour illuminer, ce soir, les jardins à l'électricité. Mme H. Chadfield et Mme C. B. Farwell ont donné aujourd'hui, de 5 à 7 heures, une grande réception. Les invités ont été reçus par la duchesse de Veragua et en fille en l'honneur desquelles la fête était donnée et par Mmes Winnson, Dupuy de Lome, Dickins et C. Herrotin.

Il y avait plus de 1500 invités, parmi lesquels les commissaires des pays étrangers, les consuls et les membres du corps diplomatique.

Un modèle du cuirassé "Olympia," qui est en chantier à San Francisco, a été admiré à la section navale à l'Exposition.

"L'Olympia" sera un croiseur cuirassé de 5,800 tonnes, filant 20 nœuds à l'heure.

La révolution au Brésil.

Vienne, 8 mai—Le soulèvement de Rio Grande du Sud est plus grave que le gouvernement ne veut l'avouer.

Les insurgés ont l'appui de la classe élevée y compris les propriétaires et les marchands. Une victoire décisive aurait pour résultat l'abandon du gouvernement par la population entière.

Une crise financière règne à Rio de Janeiro.

Un nouveau marié se consolère prisonnier.

Cincinnati, 8 mai—Un jeune homme accompagné d'une jolie blonde, s'est présenté aujourd'hui au bureau du chef de police pour se constituer prisonnier, disant avoir signé au nom de son père un chèque de $1,000.

Etant juif et la jeune fille catholique, les familles s'étaient opposées au mariage et il avait fait un faux chèque de $1,000 pour pouvoir épouser la jeune fille.

Il a dit que maintenant il avait dépensé l'argent et qu'il voulait retourner à St-Louis, où son père est un riche marchand de confections. Le jeune homme a été gardé au poste jusqu'à ce qu'on ait reçu une réponse de St Louis.

Incendie.

Anvers, 8 mai—Les bâtiments des docks d'Anvers ont été détruits par un incendie.

Ils contenaient pour 17 millions de francs de coton et de sucre.

La flotte colombienne.

New York, 8 mai—Les navires de la flotte colombienne ont reçu cet après-midi de nombreux visiteurs. Les navires anglais fa saient du charbon et se préparaient au départ. Celui-ci sera lieu mercredi.

Le Blake, la Magicienne et le Tartar iront aux Bermudes, l'Australia à Halifax.

Le navire français "Jean Bart" partira mercredi pour Rochefort, mais les deux autres séjourneront encore quelque temps.

Vers le 15, le "Van Speyk" partira pour les Bermudes, le "Kaiserin Augusta" pour l'Europe et le "Radler" commencera une croisière autour du monde.

Le "9 de Julio" partira le 30 pour l'Amérique du Sud.

Les Brésiliens et les Italiens attendent des ordres de leurs gouvernements.

L'escadre russe qui va rester dans le port pendant un mois, va être probablement renforcée par le Empereur Nicholas I et le Admiral Pamalitza Azona qui sont pris en ce moment dans les glaces du golfe de Finlande.

A midi, 100 marins de la Magicienne ont été reçus à bord de l'Atlanta.

Mercredi, la "Pinta" sera remorquée à Québec par le "Chicago," et la "Nina" par le "Bennington."

Le "Santa Maria" fera voile pour Québec où les trois caravelles seront démantelées pour pouvoir passer sous les ponts pendant leur trajet de Québec à Chicago, où elles seront exposées.

Le maire Gilroy et le consul d'Angleterre ont visité le "Blake" aujourd'hui. Demain soir, les officiers de "l'Arethuse" offriront un dîner aux officiers russes.

Mort de l'ex-président du Mexique.

Mexico, 8 mai—Le général Manuel Gonzales, ex-président de la République mexicaine et gouverneur de l'Etat de Guanajato, est mort aujourd'hui.

Il était né à Matamoros en 1820. Il est resté à la présidence de 1880 à 1884.

Il laisse une veuve et un fils et une fortune de $7,000,000.

Exécution de Carlyle Harris

L'empoisonneur est foudroyé à Sing-Sing.

Sing-Sing, N. Y., 8 mai—Jusqu'ici aucune des exécutions qui eut lieu dans la Sing-Sing depuis que l'électricité y est en usage, n'avait attiré autant l'attention publique que celle de Carlyle Harris. La foule s'était assemblée autour de la prison et bien qu'on ne put rien voir tous les regards étaient fixés sur les murs gris de Pimmenog bâtiss d'où le condamné se sortirait d'après sa mort.

Aujourd'hui, pour la première fois un homme à l'intelligence développée, aux instincts raffinés allait s'asseoir sur cette chaise où 17 condamnés ont déjà pris place. C'était un homme qui en sa qualité d'étudiant en médecine était capable de comprendre ce qui allait lui arriver. Enfin, par dessus tout, s'élevait la question de sa culpabilité dont beaucoup doutaient.

Il avait été reconnu coupable par douze hommes jurés et le jugement avait été confirmé par les tribunaux supérieurs. Il avait eu, en un mot, tous les privilèges possibles, mais bien que tous confirmât sa culpabilité, il persistait à la nier.

Sa mère elle même avait affirmé son innocence et l'opinion publique était devenue favorable au condamné à tel point qu'en quelques jours une pétition couverte de 40 000 signatures fut envoyée au gouverneur pour lui demander une commutation de peine en sa faveur.

Contrairement à l'usage, l'arrêt de mort n'a pas été lu au condamné à minuit par le gardien. Il a été seulement prévenu de l'heure à laquelle devait avoir lieu leur exécution.

Harris n'a pas beaucoup dormi pendant la nuit, mais quelles pensées ont traversé son esprit, personne ne le saura jamais. Il était en pleine possession de lui-même. Sa seule agitation s'est traduite par le fait qu'il a fumé des cigarettes sans discontinuer.

Il s'est levé ce matin, et à 8 heures a pris un léger déjeuner.

A 9 heures 30, une colonne de fumée noire est sortie de la grande cheminée au nord de la prison. La machine qui fait marcher la dynamo avait été mise en mouvement.

Mme Harris ayant fait ses derniers adieux à son fils samedi, est restée enfermée avec son plus jeune fils Allan, au Ambiers' House.

Elle attendait en silence, et calme en apparence, le signal qui devait annoncer à son fils qu'il était le fin de vie à trépas.

Elle pouvait voir en effet de sa fenêtre le drapeau noir annonçant la fin de l'exécution et ses yeux étaient fixés sur la hampe au bout de laquelle devait apparaître le chiffon de deuil.

Mme Harris s'est levée à 4 heures et la matinée a été pour elle longue et triste. Son fils a fait son possible pour la consoler et la réconforter.

A 10 heures, plusieurs voitures se sont arrêtées en file devant la prison.

La chambre d'exécution est un petit bâtiment en briques auquel fait suite la salle des condamnés. Ce bâtiment est complètement séparé des autres. Un peu plus loin se trouve le cabinet où l'électricien reçoit le signal d'établir le circuit.

Depuis la première exécution, pendant laquelle les témoins avaient senti l'odeur de la chair brûlée, des perfectionnements ont été apportés à l'appareil.

Il n'est plus besoin de doubler plusieurs chocs. Le courant passe avec toute sa force dans le corps du condamné, et il est graduellement diminué, ce qui est prime le jeu des muscles et ne donne plus l'illusion de la vie comme lorsque le courant était successivement rompu et appliqué.

L'électricité est aujourd'hui le plus rapide moyen d'exécution.

Au fauteuil sont attachées des courroies, qui lient les bras et les jambes du condamné. Celui-ci est parfaitement à son aise, mais il ne peut remuer ni la tête ni les bras, ni les jambes.

L'arrêt de mort a été lu à Harris à 8 heures 30. Il a montré une parfaite indifférence.

Il a demandé deux oranges qu'il a mangées avec plaisir. Il a été ensuite rasé et on lui a coupé les cheveux, puis il a revêtu un costume neuf fourni par l'Etat.

L'appareil a été mis à l'essai à 11 h. 40. La dynamo donnait le de moment 1,700 Volts. Les témoins ont été admis dans la salle d'exécution à 12 h. 15, et à 12 h. 17, le drapeau noir a été préparé.

A 12 h. 40 1/2, tout étant prêt le courant a été lancé dans les fils. Le circuit n'a été coupé qu'au bout de 55 secondes 3/4.

L'exécution a été parfaite.

Sing Sing, 8 mai—A 1 heure l'autopsie a été commencée.

Le cadavre de Harris a été placé sur une table apportée après l'exécution.

Le Dr. Daniels dirigeait l'autopsie. Les docteurs Shlehan et Payne avaient charge de la tête et le docteur Merritt de la poitrine.

Voici leur rapport :

Le corps était bien nourri et pesait 132 livres. Légère trace de brûlure à l'intérieur du bras droit.

Légère adhérence du poumon droit, due à une pleurésie. Contraction du poumon gauche. Présence de fluide péricardiaque dans le cœur. Sang fluide. Foie normal. Rein droit, 1/3 de la grosseur normale. Rein gauche, normal. Dans le cerveau il avait accès de fluide arachnoïde. Pas d'adhérence. Congestion des vaisseaux de l'arachnoïde.

L'estomac était presque plein de liquide. Le déjeuner du matin n'avait pas été digéré. En somme le corps était en bonne santé. A 3 heures P. M. l'entrepreneur Kipp est arrivé à la prison et a pris charge du corps. Il a refusé de dire ce que l'on fera du cadavre du supplicié.

Accident de chemin de fer.

Dix personnes tuées par un train qui démolit une gare.

Lafayette, Ind., 8 mai—Un train de voyageurs du Big Four Road a déraillé hier matin, à 11 h. 45. Dix personnes ont été tuées et plusieurs blessées.

Les freins à air comprimé n'ont pas fonctionné au moment où le serre-freins a voulu arrêter le train et celui-ci, lancé sur une pente, est venu donner contre la gare qu'il a démolie.

Explosion de gaz naturel.

Anderson, Ind., 8 mai—A minuit, une explosion de gaz naturel a fait sauter la résidence de E. Murray.

M. Murray, sa femme, son fils et sa fille ont été projetés dans la cour.

M. et Mme Murray sont mortellement blessés.

DESERTEURS ANGLAIS.

Plus de soixante-dix matelots ont quitté les navires ancrés dans le port de New York.

New York, 8 mai—On rapporte que le vaisseau amiral "Blake" a perdu plus de 40 hommes d'équipage, qui ne sont plus revenus à bord depuis samedi. "L'Amérialia" en a perdu sept, la "Magicienne" et le "Tartare" près de 20.

Les officiers affirment que ce n'est pour la plupart des hommes dont ils ne peuvent se passer.

Les canons à la dynamite.

New York, 8 mai—Les canons à la dynamite qui doivent servir à la défense du port de New York sont presque terminés et la compagnie les mettra probablement en place le 1er août.

Un cyclone au Kentucky.

Fulton, 8 mai—Un désastreux cyclone a traversé l'Etat samedi soir, entre 8 et 9 heures. Les arbres des forêts ont été rasés sur une largeur de trois milles sur tout le parcours du cyclone. Par suite de l'absence de communications télégraphiques il est très difficile d'obtenir des détails.

Le New York à l'essai.

Newport, R. I., 8 mai—Le lieutenant Chambers a reçu l'ordre de prendre le commandement du remorqueur *Fortuna*, attaché au poste de torpilleurs et de l'amener à Boston, où il servira à faire des essais pour la mise à l'essai du *New York*, dont on veut déterminer la vitesse. Le navire ira de la côte du Massachusetts à la côte du Maine. Le voyage aura lieu vers le 15 mai.

Compartution de Mlle Lizzie Borden.

New Bedford, Mass., 8 mai—Mlle Lizzie Borden qui est accusée de l'assassinat de son père et de sa belle-mère, a comparu devant la Cour supérieure. Elle a nié sa culpabilité et a été ramenée en prison.

L'infante Eulalie.

La Havane, 8 mai.—L'infante Eulalie est arrivée ici à 5 heures du soir. On lui a fait une magnifique réception.

Le Fait

Que la Salsepareille d'AYER a SCRI D'AUTRES PERSONNES de Maladies Scrofuleuses, d'Eruptions, de Furoncles, d'Eczéma, des Maladies de Foie et des Reins, de la Dyspepsie, du Rhumatisme, et du Catarrhe devrait être une preuve convaincante que le même cours de traitement VOUS GUÉRIRA. Tout ce qui a été dit des merveilleuses guérisons effectuées par l'usage de la

Salsepareille d'AYER

pendant les 50 dernières années, véritablement peut s'appliquer de nos jours. Elle est, sous tous les rapports, La Médecine Supérieure. Les propriétés curatives, la force, le goût en sont toujours les mêmes; et pour n'importe quelles maladies du sang que la Salsepareille d'AYER soit prise, les maladies maladies cèdent à ce traitement. Quand vous demandez pour de la

Salsepareille d'AYER

ne vous laissez point persuader d'en acheter n'importe quelles autres sans valeur, lesquelles sont, pour la plupart, des mélanges d'ingrédients bon marché, ne contenant point de salsepareille, n'ont aucun type uniforme d'apparence, de goût ou d'effet, ne sont dépuratifs du sang que de nom seulement, et vous sont offertes parce qu'il y a plus de profit en les vendant. Prenez

La Salsepareille d'AYER:

Préparée par le Dr J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Prix par bouteille, $1. Six flacons, $5.

Elle en a guéri d'autres, elle vous guérira.

WASHINGTON.

Les Etats-Unis et le Nicaragua

Washington 8 mai—Les troubles qui règnent en ce moment au Nicaragua vont probablement nécessité l'envoi d'un navire de guerre par les Etats Unis sur la côte de ce pays.

Le ministre Gresham dit que si la situation prend les proportions qu'elle menace de prendre en ce moment, il demandera au ministre Herbert d'envoyer un navire.

On n'a reçu encore au département d'Etat aucune nouvelle du mouvement depuis que l'insurrection a été annoncée la semaine dernière par l'agent consulaire Holman. Par les rapports des journaux, le gouvernement a toutefois acquis la certitude que la situation a pris de sérieuses proportions et il est probable que la question de l'envoi d'un navire de guerre sera discutée à la prochaine réunion du Cabinet qui aura lieu demain.

Il a toujours été d'usage d'envoyer un navire sur les côtes de l'Amérique du Sud et de l'Amérique Centrale lorsque il y a des troubles internationaux, pour protéger les citoyens des Etat-Unis qui habitent ces pays.

Il est urgent surtout d'envoyer un navire dans le cas présent, car les Etats-Unis restent sans représentant diplomatique au Nicaragua, par suite des changements résultant de l'entrée de la nouvelle administration au pouvoir.

Le Président Cleveland forme les portes de la Maison Blanche aux politiciens en quête de places.

Washington, 8 mai—Le Président a donné l'ordre d'interdire l'entrée de la Maison Blanche aux politiciens en quête de places. Cet ordre fait le sujet de toutes les conversations et les opinions varient.

Les sénateurs et les représentants sont bien approuver le Président parce qu'ils se trouvent débarrassés des importuns qu'ils doivent présenter tous les jours au Président pour appuyer leur requête. D'autre part, cet ordre ne s'applique pas aux sénateurs et aux représentants qui peuvent se présenter à la Maison Blanche pour discuter des questions de fonctions publiques.

Les politiciens disent que cet ordre aura pour résultat de donner aux sénateurs et aux représentants le privilège exclusif de parler de nominations au Président qui dès lors n'entendra plus la voix du peuple pour l'éclairer sur les capacités de tel ou tel candidat. D'autres disent que le Président a supporté avec patience pendant deux mois les sollicitations personnelles des candidats et qu'en prenant la présence de ceux-ci en personne est inutile.

Il est des circonstances où le président tient à ce que lui soient présentées certaines personnes qui lui sont recommandées, mais dans ce cas il peut les faire prévenir.

Démonstration des rédteurs en Italie

Rome, 8 mai—L'élection de signor Cavalotti le chef des radicaux, à la Chambre a causé des démonstrations dans tout le royaume.

Duel au pistolet.

Madrid, 8 mai—L'éditeur d'un journal espagnol et le cap. général Barges se sont battus en duel cette après-midi au Prado. Barges a reçu une balle dans la cuisse. Le duel a été causé par la publication d'une série d'articles contre Barges, dans la *Correspondencia*.

La question juive en Russie

St Pétersbourg, 8 mai—Le gouvernement russe se propose de convoquer une réunion de rabbins juifs au mois de septembre prochain et de leur soumettre la question juive afin d'arriver si possible à une solution.

Mort d'un fils de Bismarck.

Berlin, 5 mai—Le Conseiller Von Bismarck, fils de l'ex-chancelier, est mort.

Le grand duc George amoureux d'une Circassienne.

Londres, 8 mai—Le grand duc George, second fils du Czar, s'est amouraché d'une jolie Circassienne, opérateur de télégraphe. Le duc a été envoyé dans ce pays pour rétablir sa santé.

Il est bien décidé d'épouser la jeune fille. Ses parents ne s'opposeront peut-être pas au mariage, parce qu'ils ne comptent pas sur la guérison de leur fils.

Un membre correspondant de l'Académie de Médecine

Paris, 8 mai—L'Académie de Médecine a choisi le professeur Ang. Rowland, de Baltimore, comme membre correspondant aux Etats-Unis.

CAV